



Reconfigured Epistemologies

RE:24

**Jeudi 17 oct. 2024
9h-17h**

**ENSEA - CURIUM
6 avenue du Ponceau
95000 Cergy**

RE:24

Journée d'étude organisée par
Joffrey Becker, Lilyana Petrova & Syd Reynal
dans le cadre de la chaire Artss

le Jeudi 17 oct. 2024

ENSEA - CURIUM
6 avenue du Ponceau
95000 Cergy

Inscription obligatoire sur :
<https://forms.gle/eg8VQK7gThW3vNqX9>

La journée d'étude RE:24 cherche à construire un dialogue interdisciplinaire autour de questions situées à l'interface de l'environnement, des sciences et des techniques, de la société et des représentations. Elle vise à explorer de nouvelles manières de faire et de produire des savoirs, en portant l'intérêt sur les rapports entre arts et science, sur la conception d'objets techniques sobres, soutenables, socialement et culturellement pertinents, mais aussi sur l'expérimentation de nouvelles modalités de l'écriture scientifique. L'ambition est d'engager des échanges autour de questions technologiques et épistémologiques à l'intersection de disciplines issues autant des sciences et techniques de l'ingénieur que des sciences humaines et sociales.

Argumentaire

Le développement des technologies de l'information a la réputation de transformer en profondeur les pratiques scientifiques (Agar, 2006), mais aussi artistiques et plus largement sociales. L'ordinateur, par exemple, a très vite joué le rôle d'objet frontière (Star & Griesemer, 1989) en agrégeant deux dimensions jusqu'alors bien distinctes : celle relevant des faits et celle relevant de l'imagination. Mais on aurait tort de penser qu'à l'instar de l'ordinateur, les objets techniques soient, à eux seuls, capables de provoquer d'aussi importantes transformations. Ces objets obligent à penser les articulations entre ce qui relève de la technique et ce qui relève du social.

Technique et société ne sont en effet pas séparées (Akrich, 1989). Et si des objets comme l'ordinateur ont bien des effets sur la vie sociale, les reconfigurations de l'espace des savoirs sont aussi liées à la façon dont elles sont observées, à l'intérêt et aux critiques qu'elles suscitent. Ces quarante dernières années, l'étude des cultures épistémiques propres aux disciplines scientifiques (Knorr-Cetina, 1999), mais aussi les études féministes (Haraway, 1988) et post-coloniales (Saïd, 1978) ont ainsi vivement critiqué la notion d'objectivité, en particulier en notant le caractère situé des productions scientifiques

et techniques ou en révélant l'existence de mécanismes cognitifs et culturels de domination profondément ancrés dans les pratiques et dans les relations. Ces études appellent non seulement à prendre en compte l'ethos scientifique dans la compréhension des processus d'objectivation, mais également à mieux intégrer les diverses médiations à partir desquelles se constituent les savoirs. Il s'agit de redonner du sens à l'objectivité, non pas en revitalisant la rigidité qui autrefois caractérisait les critères permettant de l'établir (Daston & Galison, 2010), mais au contraire en essayant de reprendre et de redonner confiance dans ses processus (Latour, 2012).

En cherchant à dépasser les approches disciplinaires, le but de RE:24 est de croiser les perspectives en questionnant les objets et les méthodes, et en se plaçant à l'interface de l'environnement, des sciences, de la société et des représentations pour mieux saisir les reconfigurations épistémiques actuellement à l'œuvre. Cette journée d'étude cherche à explorer de nouvelles manières de faire et de produire des savoirs. Elle vise à penser de manière transversale et interdisciplinaire aux rapports entre arts et sciences, à d'autres manières de concevoir des objets, à penser à d'autres manières d'expérimenter ou à envisager de nouvelles modalités de l'écriture scientifique. L'idée est de rassembler des chercheuses et des chercheurs d'horizons divers, avec l'ambition de partager les expériences, les méthodes et les résultats afin de poursuivre une réflexion croisée sur les espaces communs d'où pourrait émerger une épistémologie hybride (Wilson, 2009).

Un robot peut-il exploiter le potentiel de la bioélectricité (Santoro et al., 2017) ? Peut-on faire des neurosciences sans neurones (Adamatzky, 2022) ? Comment construire des machines écologiquement et socialement soutenables (Blanchard & Pitti, 2022) ? Comment inventer les moyens de mieux anticiper les effets sociaux de l'intelligence artificielle (Becker, 2023) ? Les pratiques de l'art ou du design peuvent-elles aider à mieux saisir les questions sociales, éthiques et politiques associées aux objets scientifiques et techniques (Born & Barry, 2010) ? L'urbanisme et les sciences peuvent-ils s'associer pour penser la ville comme on pense un métabolisme (Chiambaretta, 2018) ? Comment penser la société de demain, ses rééquilibrages, ses adaptations, ses crises (Hamilton, Bonneuil & Gemenne, 2015) ?

Références

- Adamatzky, A. (2022). Neuroscience without neurons. *AIP Conference Proceedings*, 2425(1).
- Agar, J. (2006). What difference did computers make?. *Social Studies of Science*, 36(6):869-907.
- Akrich, M. (1989). La construction d'un système socio-technique, Esquisse pour une anthropologie des techniques. *Anthropologie et Sociétés*, 13(2):31-54.
- Becker, J. (2023). Ce que l'ethnographie nous apprend des relations humains-machines. in C. Paul C., Le Métayer D. (ed). *Maîtriser l'IA au service de l'action publique : une responsabilité individuelle et collective*, Berger Levrault, 187-200.
- Blanchard, A., Pitti, A. (2022). Pinobo : une tête et un bras robotique bio-inspirés et low-cost. *Drôles d'objets : Un nouvel art de faire*. Oct. 2022, La Rochelle, France.
- Born, G., Barry, A. (2010). Art-Science : From public understanding to public experiment. *Journal of Cultural Economy*, 3(1):103-119.
- Chiambaretta, P. (2018). Dynamiques synergétiques des métabolismes urbains. in D'Arienzo, R., Younès, C. (ed). *Synergies urbaines : pour un métabolisme collectif des villes*, Métis Presses, 141-157.
- Daston, L., Galison, P. (2010). *Objectivity*. Zone Books.
- Hamilton, C., Bonneuil, C., Gemenne, F. (2015). *The anthropocene and the global environmental crisis : Rethinking modernity in a new epoch*. Routledge.
- Haraway, D. (1988). Situated Knowledges : The science question in feminism and the privilege of partial perspective. *Feminist Studies*, 14(3):575-599.
- Knorr Cetina, K. (1999). *Epistemic cultures : How the sciences make knowledge*. Harvard University Press.
- Latour, B. (2012). *Enquête sur les modes d'existence, Une anthropologie des Modernes*. La Découverte.
- Saïd, E. W. (2005[1978]). *L'Orientalisme : L'Orient créé par l'Occident*. Seuil.
- Santoro, C., Arbizzani, C., Erable, B., Teropoulos, I. (2017). Microbial fuel cells : From fundamentals to applications. A review. *Journal of power sources*, 356:225-244.
- Star, S. L., Griesemer, J. (1989). Institutional ecology, 'Translations', and Boundary objects: amateurs and professionals on Berkeley's museum of vertebrate zoologie. *Social Studies of Science*, 19(3): 387-420.
- Wilson, M. W. (2009). Cyborg geographies : Toward hybrid epistemologies. *Gender, Place and Culture*, 16(5):499-516.

Programme

9h-9h30 *Accueil*

9h30-10h15

Joffrey Becker

ETIS UMR8051 / CY Cergy Paris Université, ENSEA, CNRS
Épistémologies en reconfiguration

10h15-11h

Sophie Sakka

Grhapes EA7287 / INSHEA
Robotique et société

11h-11h45

Alexandre Pitti & Arnaud Blanchard

ETIS UMR8051 / CY Cergy Paris Université, ENSEA, CNRS
Les enjeux de la sobriété en robotique

12h-14h *Pause*

14h-14h45

Lilyana Petrova & Syd Reynal

ETIS UMR8051 / CY Cergy Paris Université, ENSEA, CNRS
Des performances-pirates en conférence pour reconfigurer la production des savoirs

14h45-15h30

Antoine Henry

Gériico ULR4073 / Université de Lille
Une approche par l'équité pour rééquilibrer les relations entre artistes et plateformes

15h30-16h *Pause*

16h-16h45

José Halloy

LIED UMR8236 / Université Paris Cité
Quelles places pour les robots dans les écosystèmes ?

16h45-17h *Conclusion*